

*Tanka sur les odeurs*

1

Plongée dans Camus  
à chaque page une effluve  
réveille mes sens  
d'entre les lignes s'échappent  
l'entêtant jasmin d'Alger

Patricia

2

dans la ville blanche  
du pays de mon enfance  
entrechoc d'odeurs  
mon plaisir d'accompagner  
la tournée du charbonnier

Sido

3

canal de Caronte  
les bateaux font remonter  
de drôles d'effluves  
si loin d'ici loin de moi  
l'odeur d'un autre canal

Patrick

4

sauvages d'ailleurs  
des épices à pleins poumons  
au coin de la rue  
les vendeuses de beignets  
suent malgré l'ombre du mur

Dominique

5

la brise se lève  
d'embruns emplit mes narines  
sur ce quai désert  
l'iode fait réapparaître  
mon envie de coquillages

Patricia

6

le bistrot du port  
"frites à gogo" embaume  
l'huile réchauffée  
au bord de l'eau les poissons  
ils frétilent - ils nous narguent

Sido

- 7  
à l'encre bleu nuit  
le vieux calligraphe écrit  
des mots insensés Patrick  
les yeux cernés de khôl noir  
disent les douleurs nocturnes
- 8  
instants suspendus  
dérober chaque matin  
l'odeur de son père Maya  
l'auguste bureau d chêne  
imprégné de tabac blond
- 9  
matin de mistral  
grand chahuteur de parfums  
sortons nos mouchoirs Jacques  
voudrais-tu les imprégner  
de ce qui flotte dans l'air
- 10  
sous l'effet du vent  
des relents nauséabonds  
montent du ruisseau Sido  
heureusement tu es là  
je ne sens que tes arômes
- 11  
la senteur des fleurs  
sous un soleil écrasant  
je vais m'enivrer Patrick  
lent dérèglement des sens<sup>1</sup>  
seule une abeille butine
- 12  
ne plus rien sentir  
deux gouttes de citronnelle  
au creux de ta nuque Dominique  
quelques vaches au fond d'un pré  
sommelent au concert des mouches

---

<sup>1</sup> allusion à la Lettre dite "du voyant" de Rimbaud. 13 mai 1873

13

bouche de parking  
abandonné sur les marches  
un bouquet sauvage  
nos cœurs en gerbe indécise  
dans cette banlieue lointaine

Maya

14

douce aigreur de bouses  
parmi un relent de lait  
s'avance la Ville  
dans les vapeurs de gasoil  
le boisé d'hier me quitte

Jacques

15

d' une jeune femme  
la bouffée de patchouli  
traîne jusqu'au parc  
la suivre en pensant à rien  
seulement à un poème

Sido

16

la lune dans l'eau  
longer la poissonnerie  
je vais me hâter  
lentement un souvenir  
d'un vieux pays aigre-doux

Patrick

17

Au cœur de la ville  
les sardines grésillent  
sous les magnolias  
des tables en bois alignées  
accueillent les fins gourmets

Dominique

18

Rentrés à l'hôtel  
et sentir sur ton corps chaud  
un bouquet fumé  
ouvrir grand les baies vitrées  
aux exhalaisons sucrées

Patricia

Sido